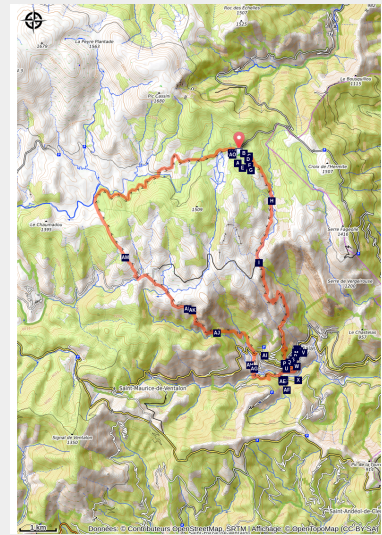


Vallée de Gourdouze - circuit Trail n°21

Mont Lozère - Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère



Sentier de Gourdouze (Guy Grégoire)



Lorsqu'il n'y a que la technicité du parcours qui peut rivaliser avec la beauté des paysages... entre Cévennes et mont Lozère une expédition pur bonheur!

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 3 h

Longueur : 26.5 km

Dénivelé positif : 1878 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

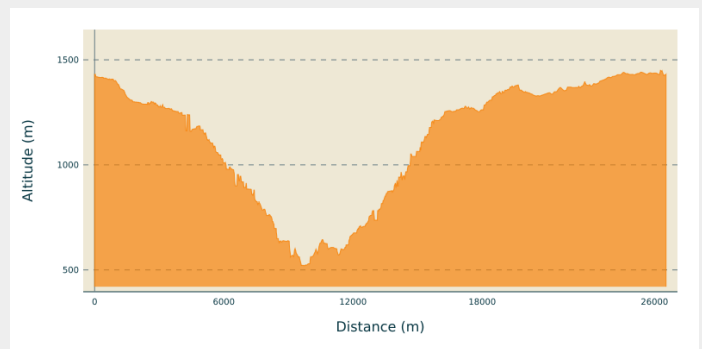
Départ : Mas de la Barque

Arrivée : Mas de la Barque

Balisage :  Trail

Communes : 1. Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère
2. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 520 m Altitude max 1450 m

Première partie en descente, sur un agréable sentier, entre sous-bois et pâtures sauvages. Arrivée au magnifique hameau de Gourdouze, où l'on continue de descendre jusqu'à Vialas, par un sentier, ouvert et rocailleux au début, puis forestier. On rejoint Les Tourrières après une longue montée sur sentier, avec quelques parties assez raides. Aux Tourrières, on prend la route sur 1 km puis on grimpe, via un joli sentier entre chaos rocheux et plaines herbeuses jusqu'au fameux pont du Tarn. L'arrivée s'effectue par une piste plus roulante.

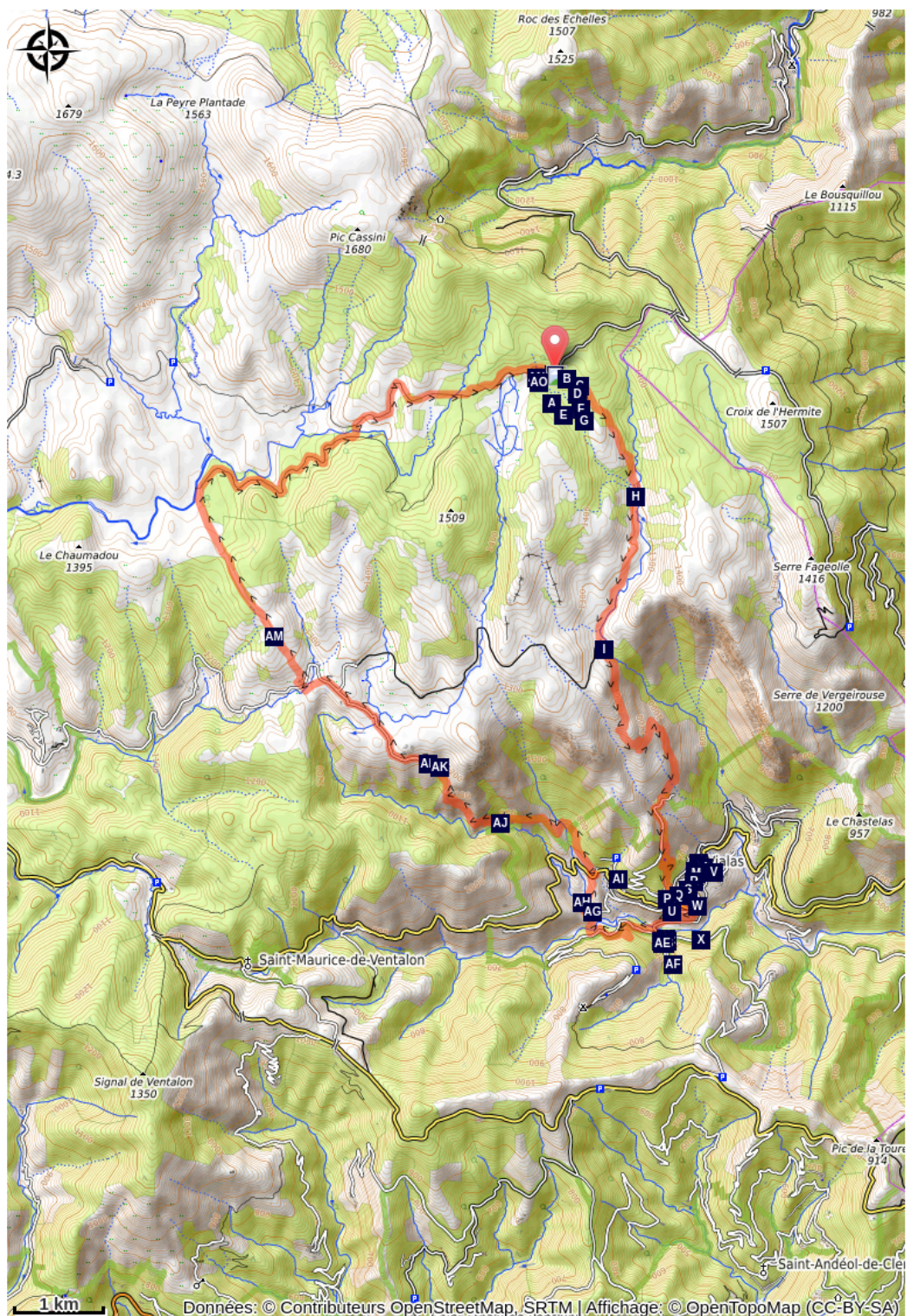
Suivre le balisage du trail n°21.

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Départ au "**Mas de La Barque**", prendre la direction "**Gourdouze**" par "**Les écuries de Mas de La Barque**", "**Rochers de la barque**" (2x), "**Les faux des Armes**", "**La Chassalde**". À "**Gourdouze**" descente sur "**Vialas**". À « **Vialas** » direction « **Vialas-Place de l'ancienne Gendarmerie** », puis « **La vigne** », « **Plagette** », « **Lou devez** », « **La tranchée** », « **Légaou** », "**Rieutord**" (2x). Directions "**Les Tourrières**" par "**Les Polimies Hautes**". Aux "**Tourrières**" direction "**L'Aubaret**" par "**La Boulade**" et "**Pont de l'Aubaret**". Puis à "**L'Aubaret**", direction "**Gap Francès**" et "**Pont du Tarn**". Au "**Pont du Tarn**" retour à "**Mas de La Barque**" par "**Les Nasses du Pont des eaux**", "**Bois du Commandeur**", "**Bouos de l'Oultre**", "**La Planette**", "**Sénégrières**", « **Gardièze** », "**Martelet**" et "**Mas de La Barque**".

Itinéraire trail extrait du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, Sommet des Cévennes**, réalisé par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



Tourbière monde à part (A)
 La barque mystérieuse (C)
 L'Homme et la forêt (E)
 Amadouvier (G)
 Gourdouze (I)
 Foiral (K)
 Collège (M)

Mas de La Barque (B)
 Un véritable village (D)
 Vie secrète du sous-sol (F)
 Les sphaignes (H)
 Hôtel Chantoiseau (J)
 Le village et son histoire (L)
 Terras (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention présence de chien(s) de protection (patou-s) sur les secteurs des Tourrières et de l'Aubaret, adaptez votre comportement.

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Villefort, par la D 66.

Depuis Génolhac, par la D 362 puis D 66.

Parking conseillé

Mas de la Barque

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac

Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 61 09 48

<http://www.cevennes-tourisme.fr/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le-Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

Place du Bosquet, 48800 Villefort

otmontlozere.villefort@gmail.com

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Station du Mas de la Barque

lemasdelabarque@france48.com

Tel : 04 66 46 92 72

<https://www.lemasdelabarque.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Tourbière monde à part (A)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La droséra est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu'elle capture des insectes pour se nourrir. C'est une plante carnivore. Ici, l'eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s'accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Crédit photo : © Yannick Manche



Mas de La Barque (B)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd'hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Crédit photo : nathalie.thomas



La barque mystérieuse (C)

Remarquez-vous l'étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789 puis vendu pour payer les dettes de l'État.

Crédit photo : © Biotope



Un véritable village (D)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursouflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux pou pou pou résonne dans la forêt ? C'est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Crédit photo : © J.-P. Malafosse



L'Homme et la forêt (E)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l'écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l'avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Crédit photo : © A. Bouissou/TERRA



Vie secrète du sous-sol (F)

Vous qui parcourez la forêt, savez-vous que vous foulez la surface d'un monde méconnu ? Sous vos pieds, s'activent sans relâche une multitude de petites créatures. En décomposant la matière organique, comme les feuilles mortes, elles permettent aux racines des arbres d'absorber les substances nutritives. Sans elles, il n'y aurait pas de forêt. Sous les racines, cet arbre laisse entrevoir le sous-sol. Observons ce qu'il cache.

Crédit photo : © PNC



Amadouvier (G)

Un gros champignon accroché au tronc d'un vieux hêtre : c'est l'Amadouvier, un parasite de l'arbre. Sur le dessus, on dirait un chapeau de cèpe. Dessous, des tubes fins sont remplis de spores, des petites cellules qui permettront au champignon de se reproduire. L'Amadouvier est parfaitement immangeable. À quoi peut-il donc servir ? Séché, il s'embrase à la première étincelle. Les humains de la préhistoire se servait de moi pour allumer leurs feux.

Crédit photo : © KARCZEWSKI Gaël



Les sphaignes (H)

Vous allez traverser des zones humides où vivent les sphaignes, sortes de mousse, de coloration allant du jaune-vert au rouge sang. Sans elles, le rôle des tourbières serait fortement compromis. Mortes elles constituent l'essentiel de la tourbe et limitent l'implantation de compétiteurs. Elles se comportent comme des éponges, maintenant en leur sein une grande quantité d'eau et asphyxiant les racines des autres végétaux. Leur présence est signe de bonne santé de la tourbière et permet la vie d'espèces à fort intérêt patrimonial comme la droséra, les canneberges, l'andromède.....Malheureusement, elles sont fragiles et sensibles à l'écrasement, restez sur la trace du sentier et descendez du vélo.

Crédit photo : nathalie.thomas



Gourdouze (I)

Au XIV^e siècle, ce village fut un prieuré qui dépendait de la paroisse de Castagnols. Un incendie brûla tous les toits de chaume du village en 1906. Racheté en partie dans les années 1960 par un particulier qui l'a profondément modifié, il est devenu propriété du Parc national des Cévennes qui rétrocède 250 hectares à une coopérative d'éleveurs du mont Lozère : ainsi, les troupeaux entretiennent l'espace. Cette coopérative gère 1 200 hectares sur mas Camargues et Gourdouze. Ces hautes terres accueillent des troupeaux ovins et bovins, du 15 mai au 15 novembre.

Crédit photo : nathalie.thomas

Hôtel Chantoiseau (J)

Ancien relais de poste, cet édifice est agrandi par ses propriétaires successifs à la fin du XIX^e siècle pour accueillir notamment les français et étrangers venus consulter le guérisseur Cyprien Vignes. Depuis les années 1960, l'hôtel a pris le nom du quartier proche de « Chantoiseau ».

Panneau n°4

Foiral (K)

C'est là, en contrebas de la route, que cinq fois dans l'année, entre mars et novembre, se tiennent les foires... Dans ce quartier, on peut également observer, au dernier étage des maisons, des « fenestrons », petites fenêtres permettant l'aération des magnaneries, lieu où l'on « éduquait » les vers à soie. On y montait les feuilles de mûrier grâce à des poulies.

Panneau n°2

Le village et son histoire (L)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n'est qu'un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1886, l'affectation du temple au culte catholique et l'abandon de l'église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu'au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l'agriculture et l'exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Collège (M)

Dès 1886, le conseil municipal projette de créer un groupe scolaire comprenant une classe enfantine, une école primaire pour les garçons, une pour les filles, ainsi qu'un cours complémentaire pour recevoir les enfants de tout le canton après le certificat d'études. Ce cours complémentaire devient un collège en 1976.

Panneau n°7

Terras (N)

Les premiers habitants de Vialas s'installent dans ce quartier autour d'une maison plus ancienne occupée au XIV^e siècle par les seigneurs du lieu : les Montclar. La pluie et le passage quotidien des troupeaux ayant érodé cet espace, un mur de soutènement est construit au dessus de la route actuelle au XV^e siècle formant un terre plein (terras) ... C'est aujourd'hui la place du monument aux morts.

Panneau n°3